



Kheper-Ankhu Papers

Unneferian Studies

n°07, I, Peret 6257 (12/2020)

"Préparez le Chemin"

Brèves méditations sur les Résonnances Africaines de la Spiritualité de l'Avent

(Une allocution de circonstance. Décembre 2020)

Mahougnon Sinsin

Il me plaît de saisir cette occasion que vous m'offrez pour partager avec vous l'écho de mes méditations sur ce que j'appelle les "Résonnances Africaines de la Spiritualité de l'Avent". Je voudrais d'abord préciser le sens que je donne au mot "Résonnance". En fongbe, ma langue maternelle, ce terme se traduit "Xógbe", ce qui veut dire littéralement "la Voix (*gbe*) de la Parole (Xó)". Xogbe, c'est donc « l'Echo du Verbe en nous ». ¹ Vous aurez déjà deviné de quel Verbe et de quelle Parole il est ici question. Toute méditation n'est que le murmure de l'Echo de ce Verbe en nous, le murmure assourdissant d'un silence. Le silence de l'écoute. Il ne faut point confondre l'Echo avec le Verbe. L'Echo reflète probablement quelque chose du Verbe, mais il reflète surtout le "lieu" d'où chacun de nous écoute la Parole, le degré de notre capacité d'écoute, notre capacité à percevoir ce qui semble évoquer en nous la Voix du Verbe.

Le "lieu" à partir duquel je m'exerce à l'écoute du Verbe n'est rien d'autre que notre terroir culturel originel. C'est ce "lieu" qui nous a forgés en tant qu'êtres historiques et culturels. Ce n'est qu'à partir de ce lieu d'intellection que nous pouvons nous ouvrir à la Voix du Verbe et nous ouvrir à un authentique "dialogue des lieux" (Eboussi Boulaga). C'est donc à partir de ce lieu, qui m'a ouvert les yeux sur le monde, que s'ébranle ma Quête du Sens. Or, une des richesses de ce "terroir" réside dans ce que le théologien congolais Bimwenyi-Kweshi appelle la "Doctrine Ancestrale" et que moi j'appelle le "Corpus Sacré Ancestral" ou tout simplement le "Dépôt Ancestral". Qu'est-ce qui, dans ce Dépôt millénaire, pourrait nous ouvrir des sillons, des voies, pour méditer sur la Spiritualité de l'Avent? Je voudrais évoquer ici trois vertus sur lesquelles le Corpus Ancestral insiste continuellement : l'Eveil, l'Ecoute et l'Espérance (les Trois E).

¹ M. Sinsin, *Xógbe. Méditations Sapientiales*, Lille, TheBookEdition, 2018, 8.

1- L'Eveil

On lit cette forte interpellation dans un vieux texte du Corpus Ancestral remontant à 2000 ans avant l'ère commune : « Réveille-toi donc ! Réveille-toi, oh toi qui dors » (*Livre de la Sortie*, Chap. CLXXVIII). On le sait, tout vrai cheminement spirituel commence par un Eveil de la Conscience Profonde (le *Ka* ou le *Sé*). Tant que ne se produit cet Eveil, on patauge hélas dans une situation de somnolence, d'insouciance, de superficialité et de formalisme ou de suivisme religieux. Voilà pourquoi toutes les traditions sapientiales du monde invitent l'homme à faire sur soi-même un travail intérieur, un « travail du cœur » comme on dit en fongbe (*Ayimezô*), un travail dont la finalité première est la connaissance de soi. « Rekh ib », disaient nos Ancêtres de la Vallée du Nil, c'est-à-dire "Connais ton cœur". Les grecs disaient : « Gnothi seauthon », et les latins « Nosce te ipsum », connais-toi toi-même. Tâche ardue qui dure toute la vie. Pour cela, il faut se tenir constamment en éveil, désensabler au jour le jour le chemin qui mène à notre conscience profonde, sortir du sommeil qui nous alourdit intérieurement, dissiper progressivement les ténèbres intérieures qui nous tiennent prisonniers, nous aveuglent et nous empêchent de découvrir la splendide beauté de l'Image de Dieu sculptée au plus profond de nous. Nos Ancêtres de la période pharaonique furent les premiers à nous dire que chacun de nous est non seulement un "Enfant de Dieu" (*Sa Ntr*), mais également un reflet de l'Image de Dieu (*Snn Ntr*).² Comme nous le verrons plus loin, il y a un "Compagnon de l'Homme" qui aide chacun de nous à découvrir cette Image intérieure et à la manifester au monde. La foi chrétienne enseigne cette même vérité. Elle est proclamée et célébrée dans les Hymnes de l'Avent :

Toi qui étais avant les siècles
Tu viens renouveler à ton image
Adam que tes mains ont façonné
A l'aube des temps.
(Commission Francophone Cistercienne – CFC –)

C'est chaque jour, en grand silence,
Que tu surviens au cœur de l'homme
Et ta présence le façonne.
Imprime en nous ta ressemblance.
(CFC)

Le temps de l'Avent est une occasion pour poursuivre avec plus de détermination notre cheminement intérieur et pour raviver la flamme du cœur :

Peuples qui marchez dans la longue nuit
Le jour va bientôt se lever.
Peuples qui cherchez le chemin de vie

² Cfr M. Karenga. *Maat. The Moral Ideal in ancient Egypt. A Study in Classical African Ethics*, New York & London, Routledge, 2004.

Il est temps de lever les yeux,
Il est temps de laisser l'amour
Libérer votre cœur.
Il est temps de laisser le feu
Ranimer votre cœur.
(Jo Akepsimas, Michel Scouarnec)

2- L'Ecoute.

C'est l'Ecoute de la Parole qui éveille l'Homme à lui-même et le maintient en éveil. La Tradition Ancestrale nous enseigne que cette Parole est la "Parole qui engendre la parole féconde" (*Xóǰǰxo*), qu'elle vient d'en haut, qu'elle est créatrice et porteuse de vie, qu'elle est présente dans le monde, qu'elle illumine toutes choses et qu'elle habite le cœur de tout homme qui l'accueille. La Tradition, écrit Hampâté Ba, « conçoit donc la parole comme un don de Dieu. Elle est à la fois divine dans le sens descendant et sacrée dans le sens remontant ». ³ Permettez-moi de vous lire quelques fragments des textes du Corpus Ancestral qui nous parlent de cette Parole Divine:

« Je fais resplendir la lumière primordiale
La lumière dans les ténèbres
Grâce à la force puissante de ma Parole (Corpus Kam)

« Il les créa en usant de l'un ou l'autre de ses trois grands pouvoirs de science secrète : l'Emission du Verbe, l'Appel par le Geste, le Souffle [...] L'Emission du Verbe ordonne en sorte que l'ordre donné s'accomplisse. Le Verbe réalise ce que ses paroles signifient » (Corpus Luba). ⁴

Dieu est *Ka Ga*, "Voix de la Voix" ou *Ka Galiya*, "Antériorité de la Voix". Il est cette « toute première voix que, sans même le savoir, l'homme porte en lui », cette « voix qui reflue jusqu'à l'origine de la création, au berceau de l'homme » (Corpus Bambara) ⁵

«La tradition Bambara du Komo enseigne que la Parole, *Kuma*, est une force fondamentale et qu'elle émane de l'Être Suprême lui-même, Maa Ngala, créateur de toutes choses. Elle est l'instrument de la création : « Ce que Maa Ngala dit, c'est! », proclame le chantre du dieu Komo ». ⁶

« Synthèse de tout ce qui existe, réceptacle par excellence de la Force suprême en même temps que confluent de toutes les forces existantes, Maa, l'Homme, reçut en héritage une parcelle de la puissance créatrice divine, le don de l'Esprit et la Parole ». ⁷

³ A. Hampâté Ba, «La tradition vivante», in *Histoire Générale de l'Afrique*, Tome 1, Paris, Unesco, 1999, 195.

⁴ Traduction de T. Fourche et H. Morlighem, *Une Bible Noire. Cosmogonie bantu*, Paris, les Deux Océans, 2002, 53-54 (Première édition en 1973)

⁵ D. Zahan, *Les sociétés d'initiation chez les Bambara*. Le N'domo et le Korè, Paris, Mouton & Co, 1960, 290-291; D. Zahan, *La Dialectique du Verbe chez les Bambara*, Paris, Mouton & Co, 1963, 30.

⁶ A. Hampâté Ba, «La tradition vivante», 193-194.

⁷ *Ibid.*, 193.

« Le Septième est le maître des paroles, il est le maître du monde, il est capable de faire toutes choses. Sans le Septième, rien ne pouvait être réorganisé » (Corpus Dogon).⁸

Ecouter cette Parole Divine, l'accueillir en soi, la laisser s'incarner en soi, tel est le message de l'Avent :

Cette voix comme un sortilège
Si légère,
Imperceptible, l'entendrai-je ?
(CFC)

A propos de l'incarnation du Verbe en nous, Hampâté Ba indique que dans la Tradition africaine « les termes de "parole" ou d'"écoute" recouvrent des réalités bien plus vastes que celles que nous leur attribuons ordinairement. En effet, il est dit que : "La parole de Maa Ngala (Dieu) on la voit, on l'entend, on la sent, on la goûte, on la touche". C'est une perception totale, une connaissance où tout l'être est engagé ». ⁹ L'homme qui vit cette expérience d'intimité profonde avec le Verbe est semblable au Sage Eveillé dont il est question dans le fameux *Fragment d'Antef*, un des plus beaux textes du Corpus Ancestral (1200 ans avant notre ère) :

Il est celui dont le cœur s'informe des choses qui sont encore inconnues
Il examine les problèmes avec perspicacité ; il est modéré dans son agir
Il pénètre les textes anciens ; son conseil aide à affronter les situations complexes ;
Il est véritablement sage ; il instruit son propre cœur
La nuit, il reste éveillé pour scruter les sentiers justes
Il cherche à aller au-delà de ce qu'il a déjà accompli (...)
Il se consacre totalement à la sagesse.¹⁰

3- L'Espérance

Le mot "Espérance", en fongbe, se traduit "Nukúndiqó", littéralement, "Avoir le Regard" ou "Poser le Regard". Selon la Doctrine Ancestrale, "avoir le regard" signifie trois choses :

a. *Voir loin, voir large*. Et c'est seulement avec les yeux de l'esprit qu'on peut voir de cette manière. Le personnage d'un conte philosophique peut dit : « Ce sont les yeux qui

⁸ Extrait de l'Enseignement de Ogotemméli, traduction de M. Griaule, *Dieu d'eau. Entretiens avec Ogotemméli*, Paris, Fayard, 1966.

⁹ A. Hampâté Ba, «La tradition vivante», 195.

¹⁰ Cit. in T. Obenga, «Egypt: Ancient History of African Philosophy», in K. Wiredu, *A Companion to African Philosophy*, Oxford, Blackwell Publishing, 2004, 35.

regardent, mais c'est l'esprit qui voit ». ¹¹ Citons un autre texte où deux sages du Congo, la vénérable Ampili et le vénérable Pampou, évoquent cette manière de voir avec l'esprit :

Il lui dit :
L'ombre qui s'étend sur la terre
Peut gagner l'œil
Mais n'atteindra pas l'âme.

Elle lui dit :
Ce que l'âme voit
L'œil de l'Homme ne le perçoit pas
A la même étape.

Il lui dit :
Et que voit l'âme ?

Elle lui dit :
La vue de l'œil s'arrête à l'étoile
Celle de l'âme atteint le cosmos. ¹²

b. *Avoir le regard, c'est aussi regarder avec optimisme.* La Tradition nous enseigne la foi en la Vie. La Vie finit toujours par triompher des forces du chaos et de la mort. Fondée sur cette foi en la Vie, l'Espérance Africaine est l'une des plus vivaces, des plus coriaces, des plus tenaces. C'est elle qui a maintenu notre Peuple debout au cœur des tempêtes les plus tragiques de l'histoire humaine. Un proverbe fon dit : *zan ku ó, hwe no kú a*, "même si le jour s'éclipse, le soleil ne meurt pas". Or, le soleil, dans nos traditions millénaires, est le symbole de la temporalité et de l'intemporalité. Le temps en fongbe se dit "*hwe*", c'est-à-dire "soleil". Tant que nous serons sous le soleil, tant que nous nous projetterons dans l'intemporalité, avec les pieds profondément ancrés dans la temporalité, il n'y a point de défi que nous ne pourrions collectivement relever. Le temps finit toujours par donner raison à ceux qui se tiennent debout et luttent pour le rayonnement de la Vie.

c. *Avoir le regard, c'est viser le meilleur, tendre vers le meilleur.* Le meilleur n'est rien d'autre que l'Humain et le Divin. Les deux ne s'opposent pas, mais se croisent et s'interpénètrent. Quand on est tendu vers ce meilleur, on s'engage à "tisser les cordes du monde" (*xò gbè kàn*) et à "tisser les cordes de l'humain" (*xò gbetó kàn*). Les fils de navette (*kàn*) nécessaires pour tisser ces cordes, ce sont les vertus de la Valeur Cardinale que nos Ancêtres appelaient "Maât", "Gbèsù", "Ubuntu", etc.

La spiritualité de l'Avent est justement une "spiritualité du regard", une spiritualité de la tension active vers le meilleur qui vient :

¹¹ A. Hampâté Ba et G. Diertelen, *Koumen. Texte initiatique des Pasteurs Peuls*, Cahiers de l'Homme, Paris, EHESS, 2009, 43.

¹² G. Mwènè Okundji, *Stèles du point du jour. Dialogue d'Ampili et Pampou*, Périgueux, William Blake & Co., 2011, 73.

Il est temps de lever les yeux,
Vers le monde qui vient.
Il est temps de jeter la fleur,
Qui se fane en vos mains.
Il est temps de tuer la peur,
Qui vous garde en ses liens.
(Jo Akepsimas, Michel Scouarnec)

Lumière pour l'homme aujourd'hui
Qui viens depuis que sur la terre
Il est un pauvre qui t'espère.
Allons jusqu'à l'aveugle en moi
Touche mes yeux afin qu'ils voient.
(Hymne du Bréviaire, temps de l'Avent)

Si le jour baisse à nos paupières
Que nulle nuit ne désespère
Un astre luit
A l'orient de ceux qui errent...
(CFC)

Je vous remercie de votre attention. Gbe cè ! Que la voix s'accomplisse !